

# L'Ostéo4pattes

Revue européenne d'ostéopathie comparée

Trimestriel • N° 23 • Hiver 2011/2012 • 12 euros



- › ACTUALITÉS OSTÉOPATHIQUES.
- › LA DÉPÊCHE
- › PARÉSIE SPASTIQUE CHEZ UN VEAU
- › DYSFONCTION TRAUMATIQUE DE LA TERMINAISON LOMBAIRE
- › L'ESSENTIEL
- › STRESS RESPIRATOIRE
- › ETC ...



# Dysfonction traumatique de la terminaison lombaire

Pour faire suite à un précédent article traitant de la dysfonction traumatique du sacrum, j'aimerais présenter ici des cas de dysfonction traumatique des dernières vertèbres lombaires avec une importante similitude en termes de signes cliniques.

Les dysfonctions traumatiques du sacrum sont souvent très invalidantes. Il n'est pas rare d'observer un certain degré de paralysie des membres postérieurs, avec des difficultés voire une incapacité pour l'animal à se relever et à se déplacer.

- Le cas d'un bouledogue anglais avait été très parlant.

La paralysie des membres postérieurs était apparue brutalement le matin même, sans signe avant-coureur. Il était suspecté une dégénérescence des nerfs et l'euthanasie était déjà envisagée. L'ostéopathie n'était plus que la carte de la dernière chance afin d'avoir tout tenté. Et pourtant, la manipulation du sacrum avait permis à l'animal de se relever après 10 minutes de traitement pour aller boire avant de finir la consultation !

- Également le cas d'un chat Maincoon qui avait soudainement perdu la motricité des postérieurs au point que le vétérinaire des urgences suspectait un empoisonnement. Référé ensuite à son vétérinaire traitant, il était plutôt question d'une commotion cérébrale ou encore d'un traumatisme comme un coup de pied. En ostéopathie, le sacrum était apparu très restreint sur son axe gauche accompagné d'une première cervicale restreinte et chaude. La manipulation de ces deux zones avait permis au chat de retrouver sa motricité normale dans les jours suivants.

Et les cas, sans être légion, ont été nombreux depuis lors avec essentiellement un

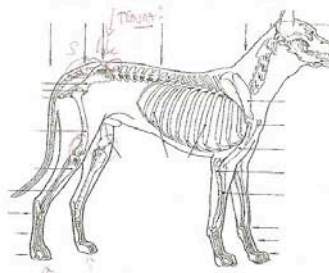
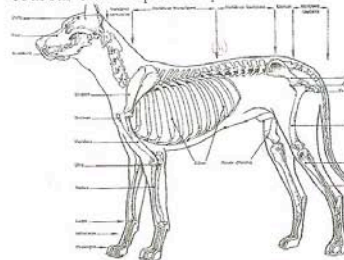
sacrum à la clef justifiant un signe clinique de type paralysie. Jusqu'à Gustave en juin 2009 puis Bulle fin août et encore Jack tout récemment.

## ► Gustave

Gustave, Cairn Terrier mâle entier de 4 ans, s'est retrouvé du jour au lendemain dans l'impossibilité de se relever et de maintenir son équilibre lorsque ses propriétaires l'aidaient à se mettre debout.



L'expulsion des selles était également très difficile. Le seul symptôme avant courreur était un port de queue très bas, la



Gustave - Fig. 1

queue plaquée contre les fesses pendant quelques jours, et ce environ une semaine avant les problèmes moteurs décrits en consultation ce mois de juin.

L'examen ostéopathique de Gustave (figure 1) met en évidence une rotation à droite très importante des processus épineux des dernières lombaires. La palpation de cette zone est douloureuse.

La rotation lombaire est accompagnée d'une perte de force, d'un pouls accéléré et d'une flexion douloureuse des deux postérieurs. L'ensemble de ces caractéristiques est plus marqué à droite. Le sacrum suit la rotation lombaire mais sa mobilisation reste tout à fait possible sur ses deux axes et ne génère pas de douleur. Il ne paraît pas significatif. Les réflexes de proprioception sont bons.

Après manipulation des lombaires, le chien retrouve une capacité motrice lui permettant

d'aller uriner. Toutefois, il montre encore un certain degré d'ataxie. Le chien est ensuite amené chez son vétérinaire qui complète le traitement ostéopathique avec une injection d'anti-inflammatoire. Les nouvelles dans les jours qui suivent sont excellentes : le chien a retrouvé sa forme.

## ► Bulle

Plus récemment, Bulle est amené en consultation en urgence un dimanche matin. Ce chat persan âgé de 14 ans a subitement perdu l'usage de ses deux postérieurs.

Il se serait apparemment débattu à l'oc-

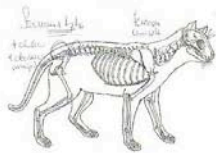
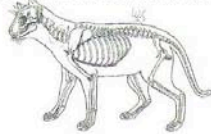


# L'ostéo4pattes de la terminaison lombaire



15

casation d'une injection pour un traitement de routine et depuis lors a perdu la motricité et les réflexes sur les membres postérieurs. L'euthanasie est déjà envisagée, mais ses propriétaires veulent encore essayer l'ostéopathie. En effet, Bulle montre toujours une volonté de vivre par son appétit et son éveil à son environnement. Les sphincters ne semblent pas atteints.



**Ataxie** : "Une part de la motricité, réflexe, équilibre, dépend de la motricité à l'arrière du corps" (motricité de la queue) -  
Autre détermination : "une partie de la motricité" -  
Toute la motricité à l'arrière du corps dépend de la motricité de la queue.  
**Ataxie** : "Le motricité de la queue est atteinte, c'est la motricité de la queue qui est atteinte, c'est la motricité de la queue qui est atteinte."

Bulle - Fig. 2

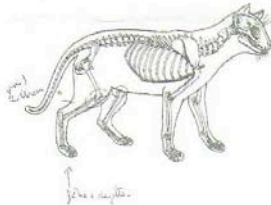
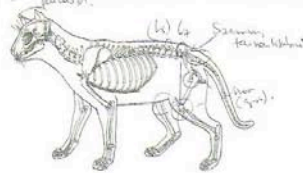
L'examen ostéopathique de Bulle (figure 2) met en évidence un profil relativement similaire à celui de Gustave en termes de rotations lombaire et sacrée. Toutefois, le sacrum paraît davantage restreint chez Bulle que chez Gustave. La part des choses entre le sacrum et les lombaires est plus difficile à faire. Aucun examen complémentaire n'a été effectué à ce jour, une pathologie de type hernie peut également



être sous-jacente.

Les manipulations ostéopathiques structurales et tissulaires sont toutes douloureuses pour ce chat courageux et volontaire. On observe d'ailleurs lors des réactions aux manipulations que le chat n'a pas perdu toute sa motricité. Tandis que ses deux postérieurs ne peuvent plus le porter, il peut néanmoins les bouger activement pour manifester sa gêne.

Bulle est ensuite référé vers son vétérinaire pour accompagner ces soins de l'administration d'une nouvelle série d'anti-inflammatoires. Pendant une dizaine de jours, le vétérinaire revoit le chat tous les 2 ou 3 jours pour une nouvelle injection.



Bulle - Fig. 3

A la seconde consultation ostéopathique 10 jours plus tard (figure 3 et photo ci-dessous), Bulle est capable de se lever seul pour aller manger, boire et faire ses besoins. Il est très ataxique, titube, tombe se relève, mais il marche. On note encore d'importantes dysfonctions de la fin des vertèbres lombaires et une importante tension au niveau du sacrum.

Revu encore 3 semaines après (figure 4 et photo de la page de gauche), le chat se déplace avec aisance : il marche, court et saute. Même si son équilibre est encore précaire, on ne peut

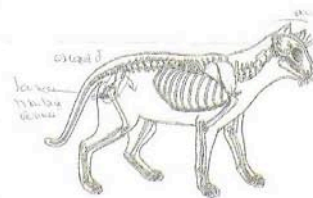
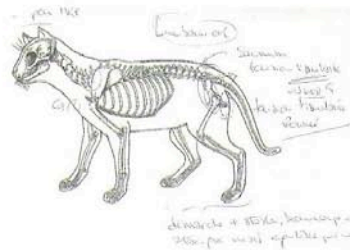
plus parler d'ataxie. Le travail ostéopathique lors de cette séance a concerné principalement le bassin en structurel ainsi que le sacrum et le périnée en tissulaire. A suivre. Si tout va bien, Bulle sera revu en consultation d'ici deux mois.

Petite parenthèse sur le travail tissulaire du périnée où de fortes tensions tissulaires en hélice ou torsadées sont souvent relevées et qui se répercutent à d'autres points de l'organisme. Ce travail génère un relâchement tissulaire avec une mobilité particulièrement améliorée au niveau de la main « réponse » à celle placée sur le périnée.

Le point de départ de cette réflexion tissulaire à partir du périnée est la lecture du livre « Les fascias ; Rôle des tissus dans la biomécanique humaine » de Serge Paoletti.

Il y est mentionné qu'« un problème au niveau du périnée peut se transmettre soit aux viscères abdominaux, soit au fascia transversalis, prendre relais sur le diaphragme et de là, par le système pleural ou le fascia endothoracique, se poursuivre jusqu'à la ceinture scapulaire pour enfin se terminer aux cervicales et au crâne. » Avec une main sur le périnée et l'autre sur la région abdominale, les tensions sont flagrantes.

Chez les chiens et les chiennes, en raison des castrations et des stérilisations quasi systématiques de nos jours ?



Bulle - Fig. 4

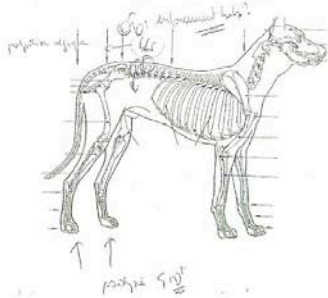
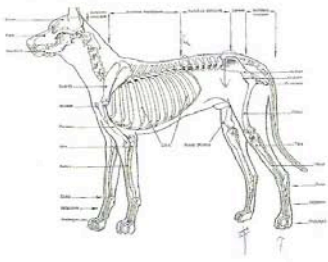


▶ Jack

Je voudrais conclure avec le cas tout récent de Jack (fig 5), chien de 6 ans croisé Terrier et Jack Russel.

Après avoir montré brutalement d'importantes difficultés locomotrices au niveau de son arrière-main, Jack s'est rapidement retrouvé paralysé des membres postérieurs en quelques heures, malgré l'injection d'anti-inflammatoires.

En ostéopathie, il ressort essentiellement un « enfoncement » très net des deux dernières vertèbres lombaires qui ne sont



presque plus palpables. Dès le lendemain, le chien retrouve l'usage de ses postérieurs avec encore des difficultés principalement à gauche.

Malgré cette amélioration flagrante, il part en chirurgie après consultation chez le neurologue qui met une hernie en évidence par IRM.

Les blocages de l'os sacrum et/ou des dernières vertèbres lombaires méritent donc une réelle considération avant d'envisager l'euthanasie ou la chirurgie, même si d'autres pathologies allopathiques sont mises en évidence par les examens complémentaires. Ils sont parmi les causes ostéopathiques majeures d'incapacité motrice des membres postérieurs.

Catherine BRASSAUD  
www.animosteoo.ch

## L'ostéo4pattes

### Dysfonction lombaire (fin)

Messages du forum à la suite de l'article de Catherine BRASSAUD

25 novembre 2009 - par Claire Donart

J'aurais deux réflexions d'inégale valeur et gentillesse. Premièrement, il me semble que les dessins de squelette utilisés proviennent du Barone, ça serait bien que son nom soit cité. Deuxièmement, je me demande ce qui peut expliquer l'augmentation de la fréquence cardiaque chez Gustave: tant les fibres vagues que les fibres sympathiques agissant sur le cœur sont terminées depuis longtemps, du moins en anatomie vétérinaire académique. Peut-être quelqu'un aurait-il une idée sur le sujet ?

En tous cas, merci pour cet article.

26 novembre 2009 - par Catherine Brassaud

Merci pour vos remarques. Mes schémas - qui sont mes fiches de consultation sur lesquelles je reporte les dysfonctions - ne sont a priori pas extraits du Barone mais pris sur Internet. Je vérifierai s'il s'agit de schémas du Barone, je n'y avais jamais pris garde. J'aime également citer mes sources et je ne suis pas pour le piratage de documents.

Quant à la sensation d'un pouls augmenté dans les postérieurs, il s'agit pour moi d'une gêne de la fonction vasculaire due aux blocages (d'où souvent des températures différentes dans les membres, des changements de textures des tissus, etc. à proximité des dysfonctions). Je pense également que le processus inflammatoire (le chien est dans l'aigu, la flexion des postérieurs est douloureuse) participe à cette sensation.

#### Les phrases de l'ostéo4pattes

« Si vous voulez changer le monde... vous devez incarner le changement que vous souhaitez observer... »

Gandhi

Qu'est-ce que c'est pour vous « être vétérinaire » ?

Les années de salariat avec des confrères dont je ne partageais pas toujours les objectifs, les études d'ostéopathie, les diverses rencontres avec des soignants alternatifs, bref, la vie quoi, m'ont montré que définitivement, pour moi « être vétérinaire », ça n'était plus du tout « faire des vaccins et vendre des croquettes », et ça n'était pas non plus lancer une chimio sur un furet atteint de lymphosarcome... Je sais, je prends des exemples extrêmes....

D'autre part, vous avez tous, sinon dans votre salle d'attente ou dans les toilettes de votre lieu d'exercice, au moins vu, les magnifiques affiches du Conseil de l'Ordre des Vétérinaires, qui jouent sur l'expression « Vétérinaire, pour la Vie ».... Moi, je l'ai comprise, à la fois, comme : « quand on est vétérinaire, on cherche à préserver la vie » (sinon, la santé... mais là, c'est un autre débat...) mais aussi, comme, « lorsqu'on est vétérinaire, on n'en sort pas, c'est pour toute la vie ». Même Jean-Pierre Dick (navigateur au long cours) ou Patrick Bouchitey (réalisateur de cinéma), on leur parle toujours de leur formation initiale, même si ça fait belle lurette qu'ils n'ont plus fait de vaccin ou vendu de croquettes...

Et ça me gêne toujours un peu d'être assimilée à ce qu'on fait professionnellement... On m'a déjà dit que ma voiture n'était pas une voiture de véto (Ah bon, le 4x4, c'est obligatoire?)....

Bref, est-ce que moi, je me voyais être vétérinaire toute ma vie ?

Et si je me pose la question, c'est bien que la réponse « non » est envisageable....

Et les récents débats sur la position de la profession vis à vis des ostéos non-vetos ont ravivé cette question dans ma tête.

Et bien, la vie, ou le hasard (qui n'existe pas, c'est facile à dire, mais c'est parfois